MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY
LES COULEURS DE L'ORIENT
7 OCTOBRE 2017 ⟶ 4 FÉVRIER 2018

EXPOSITIONS

LORRAINS SANS FRONTIÈRES

DOSSIER ENSEIGNANTS

PALAIS DES DUCS DE LORRAINE
MUSÉE LORRAIN
C'EST NOTRE HISTOIRE !
7 OCTOBRE 2017 ⟶ 2 AVRIL 2018

culture à Nancy

académie Nancy-Metz
RÉGION ACADÉMIQUE GRAND EST
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

SOMMAIRE

Un projet, deux expositions 3

Quelques mots clés 4

Plan de l'exposition *Lorrains sans frontières. C'est notre histoire !* 5

Plan de l'exposition *Lorrains sans frontières. Les Couleurs de l'Orient* 6

Les expositions en détail 7

Liens avec les programmes scolaires 25

Informations pratiques 29

UN PROJET, DEUX EXPOSITIONS

À l'échelle de l'Europe, la Lorraine est à la fois une terre de passage et une frontière, longtemps disputée. *Lorrains sans frontières* vous invite à découvrir, à travers deux expositions complémentaires, la diversité des liens tissés entre la Lorraine et le monde, aux XIXe et XXe siècles : des histoires d'émigration et d'immigration ; des histoires de voyages et d'échanges.

Au palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain, *Lorrains sans frontières. C'est notre histoire !* explore les grands mouvements migratoires qu'a connus la région depuis le début du XIXe siècle. Entre histoire et anthropologie, le parcours de visite retrace des histoires de femmes et d'hommes qui, au gré des guerres, des aléas économiques ou encore de leur propre curiosité, ont pris la route pour construire leur existence dans un « ailleurs » souvent idéalisé.

Au Musée des Beaux-Arts, *Lorrains sans frontières. Les Couleurs de l'Orient* se concentre sur la fascination exercée par l'Orient et l'exotisme en général sur les artistes lorrains aux XIXe et XXe siècles. Source d'inspiration longtemps fantasmée, l'Orient devient à la faveur de la colonisation une destination de voyage où les artistes, à l'instar de Prouvé, Friant, Majorelle, Devilly, renouvellent leur palette par des sujets, une lumière et des couleurs inédites.

Le présent dossier propose aux enseignants des clés de compréhension, d'analyse et des repères pédagogiques autour des deux expositions, selon la logique du projet *Lorrains sans frontières* : le fil général, chronologique et thématique, suit le propos de l'exposition *Lorrains sans frontières. C'est notre histoire !* tandis que les pages relatives à l'exposition *Lorrains sans frontières. Les Couleurs de l'Orient* viennent s'insérer au cœur du dossier, là où sont évoquées la colonisation et ses conséquences.

QUELQUES MOTS AUTOUR DES EXPOSITIONS

ASILE
Protection accordée à un étranger par un État, garantissant le non-refoulement et la jouissance de certains droits internationalement reconnus.

COLON
Personne qui a migré vers une région pour s'y installer durablement, dans le cadre d'une politique de peuplement et d'expansion territoriale.

ÉMIGRÉ
Personne quittant son pays pour s'établir dans un autre pays momentanément ou définitivement.

ÉTRANGER
Individu n'ayant pas la nationalité de l'État considéré.

EXILÉ
Personne qui a quitté son pays ou sa région d'origine, volontairement ou sous la contrainte.

EXPATRIÉ
Personne qui vit dans un autre pays que son pays d'origine.

EXPULSÉ
Personne qui est condamnée à quitter un territoire dans un délai déterminé.

FANTASIA
Au Maghreb, parades équestres au cours desquelles des cavaliers à la monture richement harnachée, simulent une charge de cavalerie en déchargeant leurs armes.

FRONTIÈRE
Limite du territoire d'un État. Ligne séparant les espaces territoriaux ou maritimes relevant de deux États voisins.

IMMIGRÉ
Personne se rendant dans un État dont il ne possède pas la nationalité avec l'intention de s'y installer.

KASBAH
Citadelle d'architecture berbère dans les pays d'Afrique du Nord.

MARABOUT
Au Maghreb, ce mot désigne un « saint » musulman local reconnu dont le tombeau peut être l'objet d'un culte populaire.

MIGRATION
Déplacement d'une personne ou d'un groupe de personnes, soit entre pays, soit entre deux lieux d'un même pays.

MOUCHARABIEH
Dispositif de ventilation naturelle dans les pays arabes qui s'apparente à un grillage serré constitué de petits éléments en bois tournés assemblés selon un plan géométrique.

NATURALISATION
Acte d'une autorité publique nationale octroyant à un étranger, sur sa demande, la nationalité de l'État sollicité.

OPTANT
Alsacien ou Lorrain qui a choisi de quitter les territoires annexés par l'Empire allemand en 1871 pour conserver la nationalité française.

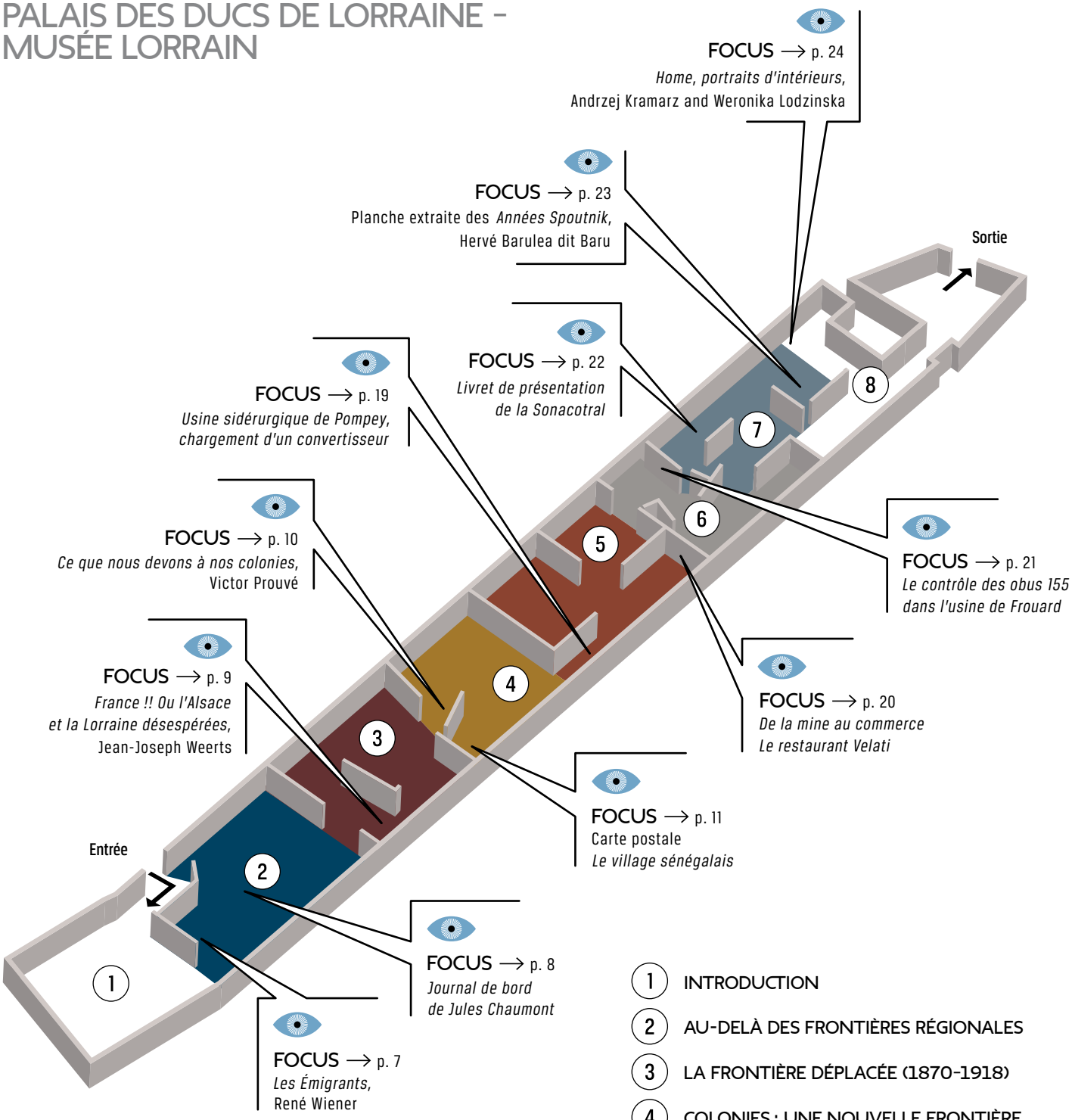
RAPATRIÉ
Personne ramené sur le territoire du pays auquel elle appartient par les autorités officielles.

RÉFUGIÉ
Personne qui a migré afin d'échapper à des persécutions politiques, religieuses ou ethniques.

SOUK
Dans le monde arabe, ce mot désigne un marché forain éphémère, parfois couvert et souvent hebdomadaire.

EXPOSITION *LORRAINS SANS FRONTIÈRES. C'EST NOTRE HISTOIRE !*

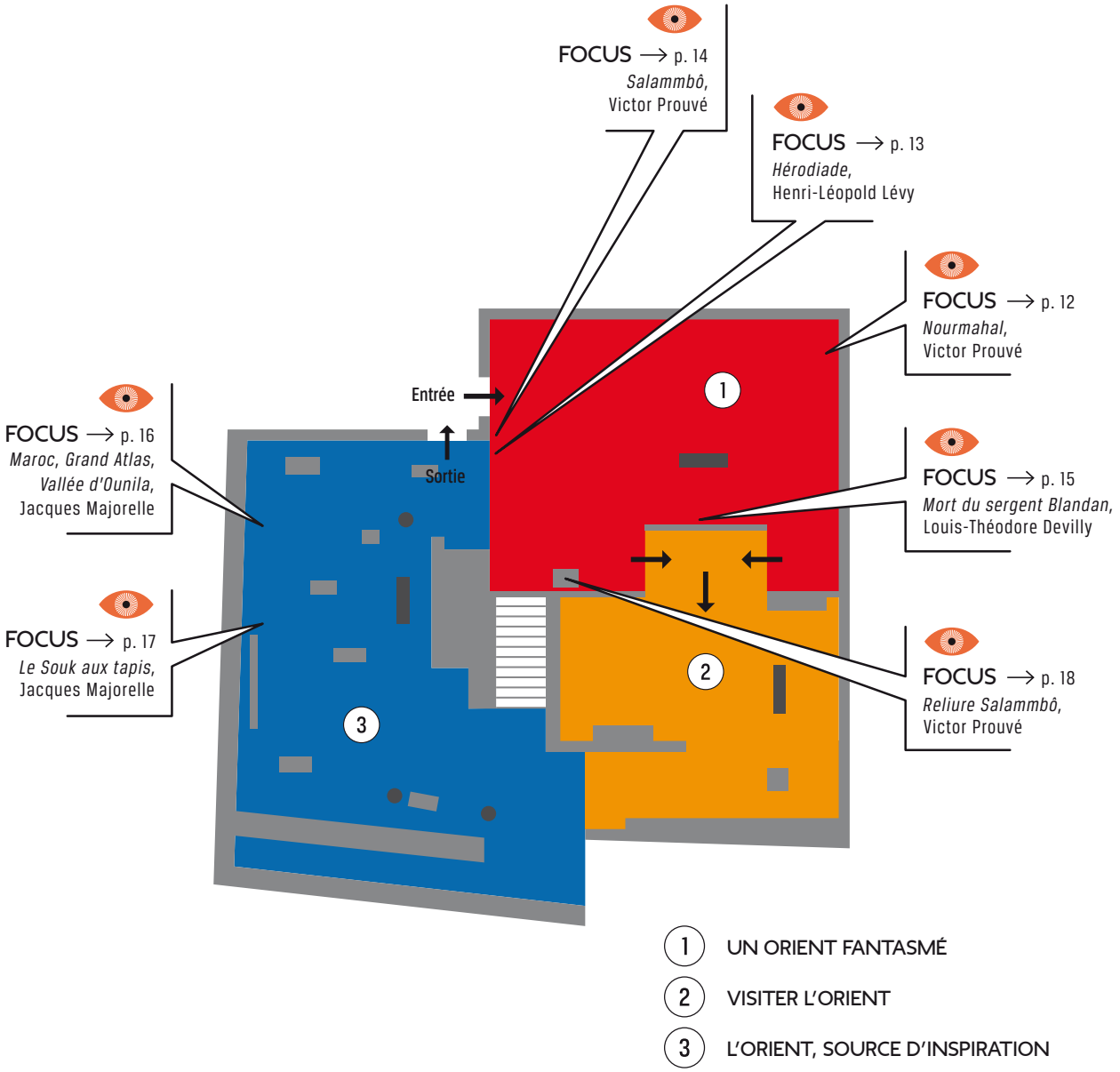
PALAIS DES DUCS DE LORRAINE - MUSÉE LORRAIN



1. INTRODUCTION
2. AU-DELÀ DES FRONTIÈRES RÉGIONALES
3. LA FRONTIÈRE DÉPLACÉE (1870-1918)
4. COLONIES : UNE NOUVELLE FRONTIÈRE
5. LORRAINS VENUS D'AILLEURS
6. LORRAINS EN GUERRE
7. LORRAINS : UN KALÉIDOSCOPE
8. LORRAINS QUI ÊTES-VOUS ?

EXPOSITION *LORRAINS SANS FRONTIÈRES. LES COULEURS DE L'ORIENT*

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY



AU-DELÀ DES FRONTIÈRES RÉGIONALES

Dès le XVIII^e siècle, la Lorraine connaît un vaste mouvement de départ vers les villes ou des horizons plus lointains (États-Unis, Algérie). Les raisons de ces départs sont multiples. Le plus souvent, il s'agit d'une émigration de la misère. Dans le premier tiers du XIX^e siècle, la Lorraine entre dans la spirale infernale des crises de subsistance aggravées par des épidémies de choléra récurrentes (1832 et 1846-1847). À cela s'ajoutent des pressions politiques (échapper à l'armée) ou des persécutions religieuses (certaines communautés juives de Moselle par exemple).

L'Amérique ou l'Algérie sont les « nouveaux mondes » qui attirent les Lorrains au XIX^e siècle. Ils représentent des Eldorados où tout paraît possible. L'Amérique, objet de tous les désirs, est décrite comme une utopie en marche : c'est le pays de la liberté, de l'égalité… et de l'or. Mais, que ce soit en Amérique ou en Algérie, l'aventure est souvent décevante car l'émigration est une épreuve. Une fois le passeport obtenu, difficilement, les migrants quittent tout et sont contraints de vendre leurs biens afin de payer le voyage. Ils sont souvent victimes d'escrocs qui les dépouillent de leurs économies. Après un voyage éprouvant de cinq semaines, ils doivent encore passer la barrière des contrôles sanitaire et douanier à leur arrivée à Ellis Island (États-Unis).

AVEC LES ÉLÈVES

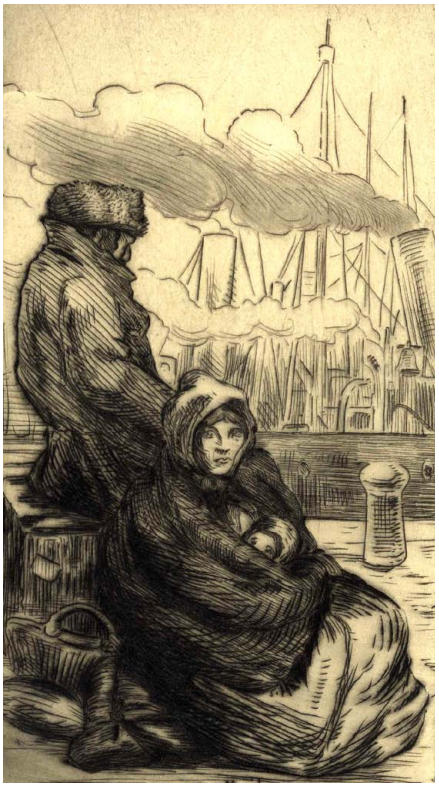
- Décrire les différents plans de cette gravure pour comprendre la situation des personnages (lieu ? motif de leur attente ? condition sociale ?).
- Faire observer comment l'artiste traduit la difficulté du sort de ces migrants (attitude corporelle, jeu des regards, vêtements/bagages), quels sentiments ou états d'esprit semblent les animer ?
- Souligner l'intemporalité de cette œuvre.

FOCUS

RENÉ WIENER, *LES ÉMIGRANTS* [SALLE 21]

À partir des années 1840, les juifs issus de petites communautés rurales lorraines voient dans l'émigration en Amérique une solution à leurs maux. En effet, un départ vers ces terres nouvelles est un moyen de fuir les attaques antisémites et d'échapper à la conscription. Quitter la Lorraine permet aussi de ne plus connaître les disettes qui ont sévi pendant la première moitié du XIX^e siècle. Migrer constitue enfin une possibilité de saisir des opportunités professionnelles jusque-là limitées. La partie orientale et germanophone de la Lorraine (arrondissements de Sarrebourg et Sarreguemines) est principalement concernée par ce phénomène migratoire. L'Amérique avec des États comme New York, la Californie ou La Nouvelle-Orléans n'est pas le seul centre d'attraction des migrants juifs vivant en Lorraine. Le Brésil en attire également un grand nombre.

René Wiener (1855-1939) est issu d'une famille de relieurs originaires de Prague installés en Lorraine au XVIII^e siècle. Tout comme son père, c'est un libraire et un relieur de renom qui occupe une place active dans la vie culturelle de Nancy.



René Wiener, « Les Émigrants » tiré de *L'Éternelle victime*, vers 1914
© Palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain, Nancy

AVEC LES ÉLÈVES

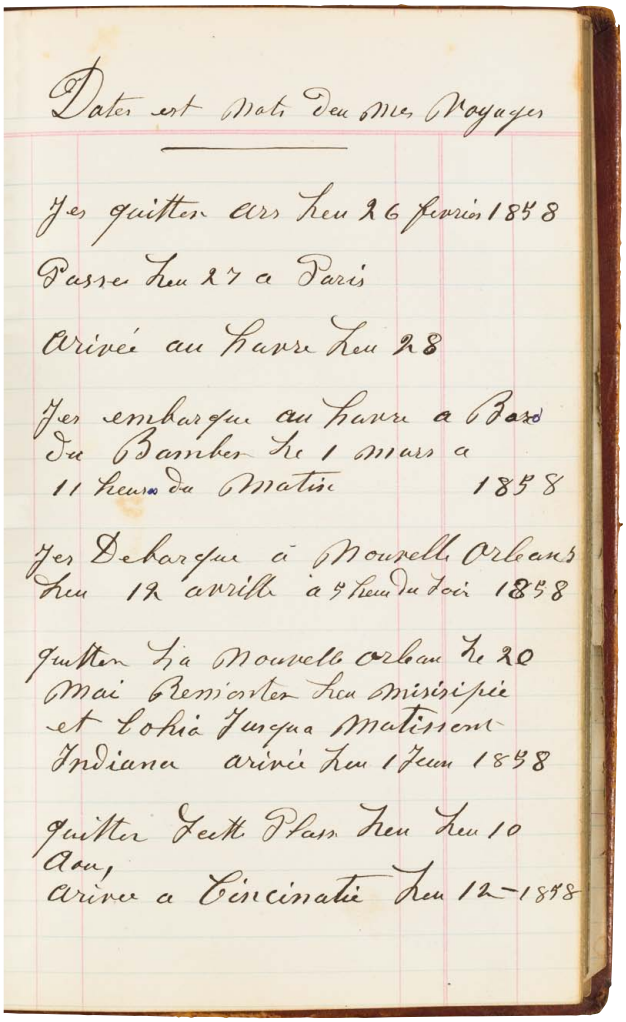
- Mettre en regard les différents objets de la section qui permettent d'illustrer le parcours de Jules Chaumont : malles et coffres de voyage, maquette du paquebot *Washington*, maquette de l'hôtel des émigrants, ainsi que ses documents personnels (portraits, passeport, certificat de citoyenneté, etc.).
- D'après son journal, combien de temps dure le voyage d'Ars jusqu'à Cincinnati ? Quels sont les différents moyens de transport empruntés ?

FOCUS

JOURNAL DE JULES CHAUMONT [SALLE 2]

Jules Chaumont est originaire d'Ars-sur-Moselle. En février 1858, il quitte son village pour Paris et Le Havre, où il embarque pour son premier périple aux États-Unis. Dans son journal de bord, il fait le récit de son voyage. En voici les étapes : Ars-sur-Moselle, 26 février 1858 / Paris, 27 février / Le Havre, 28 février / Embarquement au Havre, 1er mars / Débarquement à La Nouvelle-Orléans, 12 mars / Départ de La Nouvelle-Orléans, 20 mars / Remontée du Mississippi et de l'Ohio jusqu'à l'Indiana, 1er juin 1858 / Arrivée à Cincinnati, 12 juin 1858.

Deux années plus tard, il rentre en France (1861). Après un séjour en Autriche, il quitte définitivement l'Europe (1865) et s'installe à New York. Ferblantier de formation, il travaille pour l'entreprise Lalance et Grosjean comme « inventeur ». Il crée de nombreux objets en métal émaillé et invente de nouveaux procédés de fabrication, pour lesquels il dépose des brevets industriels toujours conservés aujourd'hui. En 1872, il acquiert la nationalité américaine et se marie en 1877 avec Mélanie Hossely, lorraine comme lui. Il meurt en 1890 à New York, où il est enterré.


Dates est Noti Des Mes Voyages

Jes quitter ars Jeu 26 fevrier 1858

Passe Jeu 27 a Paris

Arivé au Havre Jeu 28

Jes embarque au Havre a Bord
Du Bamber Le 1 mars a
11 heures du Matin 1858

Jes Debarque a Nouvelle Orleans
Jeu 12 avrille a 4 heu du Soir 1858

Quitter La Nouvelle orleans Le 20
Mai Remonter Jeu Mississipie
et Ohio Jusqua Matinieres
Indiane arivé Jeu 1 Jeun 1858

Quitter Leur Plass Jeu Jeu 10
Aout
arive a Cincinatie Jeu 12-1858

Journal de Jules Chaumont
© Collection particulière / Photo : M. Bourguet

LA FRONTIÈRE DÉPLACÉE (1870-1918)

Au lendemain du traité de Francfort (1871), l'annexion de l'Alsace et de la Moselle provoque d'importants mouvements de population. La France est contrainte de céder à l'empire allemand le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, les arrondissements mosellans de Metz, Thionville et Sarreguemines, les arrondissements meurthois de Château-Salins et Sarrebourg ainsi que les cantons vosgiens de Saales et Schirmeck qui forment le *Reichsland Elsass-Lothringen*. L'administration est germanisée et l'usage de la langue allemande imposé. Ceux qui choisissent de conserver la nationalité française (les « optants ») quittent les territoires annexés (100 000 personnes sur une population de 1 597 000 habitants). Certains s'implantent à Nancy ; la ville connaît alors une croissance démographique spectaculaire (50 000 habitants en 1866 ; 120 000 en 1911) et devient un centre industriel et une capitale artistique où rayonne l'Art nouveau.

Certains industriels vont dédoubler leurs usines des deux côtés de la frontière. Henri de Wendel prend la tête des forges d'Hayange en Moselle annexée tandis que son frère Robert fonde à Jœuf de nouvelles usines à proximité de la frontière.

En Moselle annexée s'installent des immigrés venus d'Allemagne (*Altdeutschen* c'est-à-dire les "vieux Allemands"), essentiellement des militaires, des fonctionnaires et des représentants des professions libérales. Ils vivent dans des quartiers à l'urbanisme germanique (à Metz, portail néogothique de la cathédrale, Temple Neuf et gare par exemple). En 1918, à la suite du « retour » de l'Alsace et de la Moselle, ces *Altdeutschen* sont très rapidement expulsés.

AVEC LES ÉLÈVES

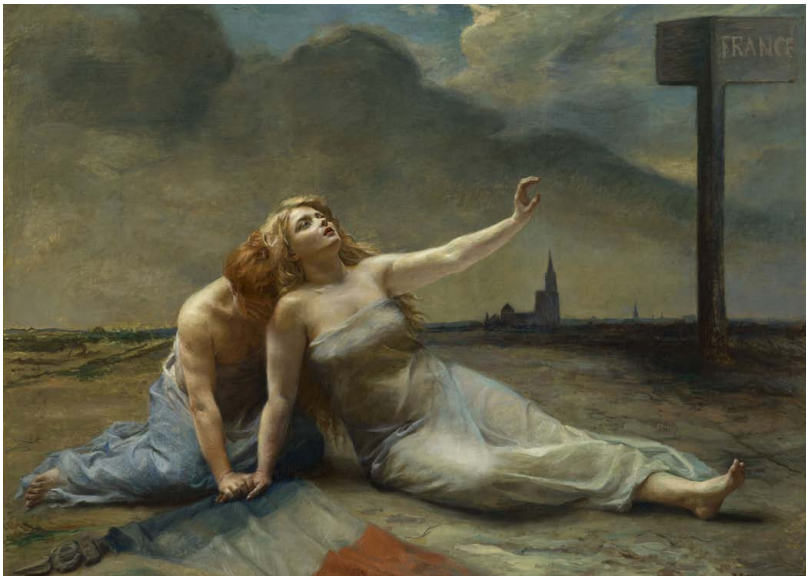
- Faire observer la composition générale du tableau, la simplification des éléments, le lien entre les couleurs et le paysage.
- Quelle est l'atmosphère générale du tableau ?
- Définir la notion d'allégorie et faire identifier sur le tableau la Lorraine et l'Alsace à partir de leurs attitudes et de leurs vêtements.

FOCUS

JEAN-JOSEPH WEERTS, *FRANCE !! OU L'ALSACE ET LA LORRAINE DÉSESPÉRÉES* [SALLE 3]

Jean-Joseph Weerts (1847-1927) est un peintre d'origine belge mais français de cœur. Il est l'auteur de tableaux patriotiques comme cette toile présentée au salon de la Société Nationale des Beaux-Arts en 1906 à un moment où l'idée de revanche connaît un nouvel élan.

Cette œuvre est une allégorie patriotique mettant en scène les deux provinces perdues sous les traits de deux jeunes femmes éplorées. L'atmosphère est crépusculaire. Dans un paysage de désolation, les deux protagonistes, pieds nus, sont unies dans le même malheur ; l'une pleure sur l'épaule de l'autre, tandis que la seconde, le bras tendu vers un panneau qui indique « France », semble implorer l'aide divine. Leurs mains entrelacées sont posées au sol sur le drapeau tricolore. Au deuxième plan, à droite, le panneau « France » rappelle la frontière franco-allemande, née de l'Annexion. Enfin, au loin, on aperçoit la ville de Strasbourg désormais allemande et identifiable à la flèche de sa cathédrale.



Jean-Joseph Weerts, *France !! ou L'Alsace et la Lorraine désespérées*, 1906
© Palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain, Nancy

COLONIES : UNE NOUVELLE FRONTIÈRE

Les Lorrains participent à l'aventure coloniale qui s'amplifie à partir des années 1830. Contraints par la pauvreté et sollicités par l'État qui a besoin de main-d'œuvre pour coloniser les nouveaux territoires, les Lorrains s'installent en Algérie mais aussi au Tonkin et en Nouvelle-Calédonie. La loi du 21 juin 1871 accorde 100 000 ha de terres aux Alsaciens-Lorrains à charge pour eux de valoriser les terres concédées. La « Société de protection des Alsaciens-Lorrains » favorise le peuplement d'optants dans des villages algériens rebaptisés (Kseur est renommée Bitche, Akbou devient Metz).
À Nancy, les colonies font l'objet d'un véritable engouement. Elle est l'une des sept villes françaises à proposer un enseignement supérieur colonial. Nancy accueille également en 1909 l'Exposition internationale de l'Est de la France. Dans un contexte de tensions accrues avec l'Allemagne, cet événement manifeste aux yeux de tous la grandeur industrielle, commerciale, culturelle et politique de la France. L'espace retenu, le parc Sainte-Marie, se situe dans un quartier nancéien en cours de construction et souligne l'expansion urbaine de Nancy et son enrichissement depuis 1870.

AVEC LES ÉLÈVES

- Observer la composition de l'affiche : rapport texte / image, références iconographiques, éléments textuels mis en valeur.
- Découvrir le texte : relever les termes positifs ainsi que le vocabulaire relatif au champ lexical de l'affection.
- Souligner le décalage entre certains termes et la réalité (« volontaires indigènes » / conscription obligatoire). Quelle représentation des colonies et des colonisés se dégage de cette œuvre ?

FOCUS

VICTOR PROUVÉ, *CE QUE NOUS DEVONS À NOS COLONIES* [SALLE 4]

Figure importante de l'École de Nancy, Victor Prouvé (Nancy, 1858 – Sétif, 1943) a suivi, à partir de 1877, les cours d'Alexandre Cabanel à l'École des Beaux-Arts de Paris. Grâce à l'obtention de récompenses, il a réalisé deux séjours en Tunisie, en 1888 et 1890 où, émerveillé par les couleurs de l'Orient, il a peint de nombreux paysages mais aussi des scènes de genre représentant le quotidien des populations.
Dans la décennie 1890, alors que les crises politiques se succèdent, Prouvé multiplie les œuvres à caractère républicain où il exprime un patriotisme humaniste. Les horreurs de la Grande Guerre ébranlent ses utopies idéalistes. Trop âgé pour être mobilisé, il participe cependant à l'effort de guerre en dessinant de nombreux documents de propagande destinés à soutenir les emprunts nationaux, l'effort économique ou l'aide aux poilus, aux réfugiés ou aux orphelins.
Œuvre de propagande coloniale, *Ce que nous devons à nos colonies* s'organise en deux parties : dans la partie supérieure, un cavalier spahi brandit le drapeau de la France dans un décor rappelant l'Afrique du Nord. Ce cavalier fait clairement allusion aux possessions coloniales françaises que sont l'Algérie, la Tunisie et le Maroc (« Protectorats »). Dans la partie basse, un texte souligne l'apport des colonies dans la victoire aussi bien au front qu'à l'arrière.

Victor Prouvé, *Ce que nous devons à nos colonies*, 1918
© Palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain, Nancy / Ville de Nancy – Photo : P. Buren

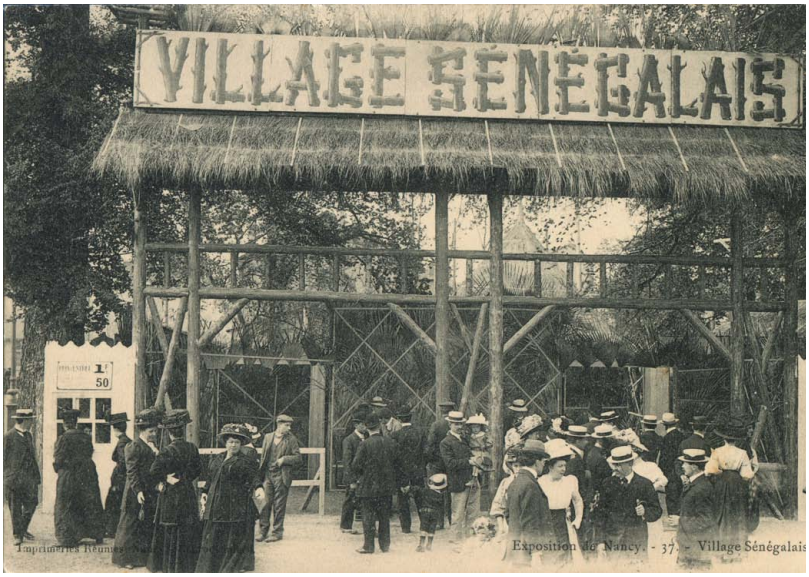
AVEC LES ÉLÈVES

- Décrire l'entrée de ce village scénarisée à la manière d'une attraction foraine.
- Souligner l'opposition entre les visiteurs de l'exposition au premier plan (le monde civilisé) et les références à des terres coloniales « sauvages ».
- Imaginer le village derrière cette entrée ? Comparer ensuite avec les cartes postales représentant « le Tisserand » ou « un groupe de fidèles à la mosquée » présentées à proximité de cette reproduction.

FOCUS

CARTE POSTALE *VILLAGE SÉNÉGALAIS* [SALLE 4]

L'Exposition internationale de l'Est de la France de 1909 est constituée de différents pavillons et palais destinés à promouvoir l'économie, la culture ou encore la politique extérieure de la France. Cette dernière s'incarne dans le « Palais des Colonies » mais également à travers certaines attractions exotiques telles que le « bazar tunisien », le « gourbi arabe » ou encore le « village sénégalais ». Reconstituer des villages indigènes dans le cadre d'expositions universelles a été une pratique européenne fréquente entre 1878 et 1930. Le guide officiel de l'exposition présente le village sénégalais en ces termes : « *Très sincère reproduction d'un village africain. 100 sujets, hommes, femmes et enfants, représentant toutes les races du Sénégal : Ouloff, Bambara, Toucouleurs, Mandingue, Baol-Baol, Maure, etc. ainsi que tous les travaux : bijoutiers, tisserands, cordonniers, tailleurs, brodeurs, dessinateurs, constructeurs de pirogue, etc. Mœurs, Coutumes, Danses, Chants, Tam-tam.* »
L'entrée du village affiche un exotisme solennel : l'architecture rudimentaire et imposante du porche d'accueil évoque une case aux dimensions gigantesques. Les matériaux sont bruts, issus d'une nature sauvage, à peine dominée : chaume de palmier et troncs grossièrement équarris. Même l'annonce figurant sur le faîtage du porche d'entrée, « village sénégalais », aux lettres constituées de troncs mal dégrossis, fait référence à cet état de nature. Des guérites blanches placées de part et d'autre de l'entrée font office de guichets pour cette attraction payante. Ce village sénégalais n'est en réalité qu'un spectacle monté de toutes pièces par des promoteurs privés où les Sénégalais sont des figurants jouant un rôle déterminé. Ce qui est donné à voir reprend des clichés coloniaux et non la réalité de la vie sénégalaise telle qu'elle est vécue dans les colonies. Le village sénégalais, dont les recettes atteignirent 175 000 francs, a été l'attraction la plus rémunératrice de l'exposition.



Village sénégalais, carte postale, 1909
© Collection particulière

UN ORIENT FANTASMÉ

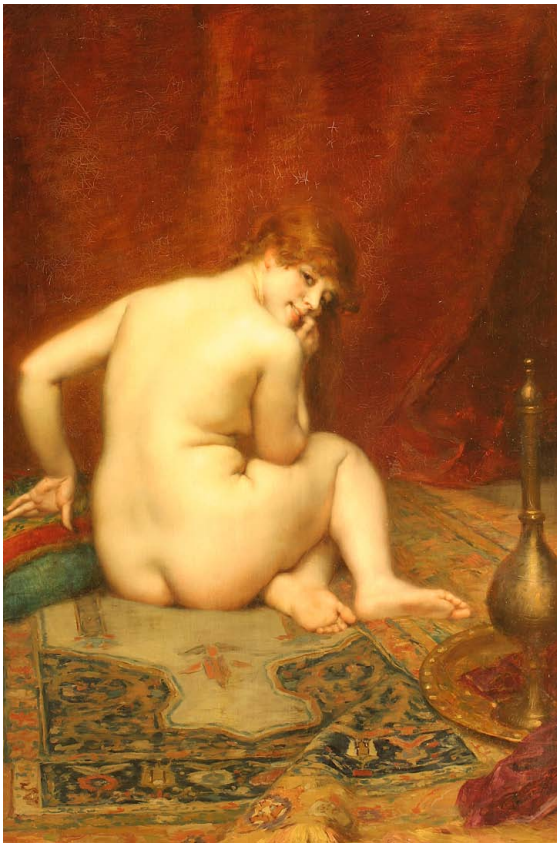
Mystérieux, exotique et sensuel, l'Orient fascine l'Europe depuis le XVII^e^ siècle. À partir des années 1820, dans un contexte d'insurrection de la Grèce contre l'occupation ottomane, l'Orient devient « une sorte de préoccupation générale » (Victor Hugo, *Les Orientales*, 1829). Dans une géographie aux contours extrêmement vagues (Afrique, Grèce, Moyen-Orient, Asie), le goût d'Orient donne naissance à un genre pictural qui envahit peu à peu le Salon. Inspiré par la littérature ou par le modèle d'Eugène Delacroix, cet orientalisme romantique et fantasmé se nourrit également des explorations scientifiques ou commerciales, des expéditions militaires ou des récits de voyage. Beaucoup de peintres académiques voient dans l'Orient une Antiquité vivante servant à renouveler leur répertoire iconographique et nourrissant les scènes bibliques de détails « authentiques ».

En Lorraine, deux artistes ont joué un rôle décisif dans la diffusion du goût de l'Orient : les peintres Charles Cournault (1815-1904), élève et ami de Delacroix, et Louis-Théodore Devilly (1818-1886), professeur de Friant et Prouvé à l'École des beaux-arts. Cournault part confronter sa perception de l'Orient avec la réalité du Maghreb en 1840. De ses séjours en Algérie, il rapporte dessins et aquarelles, témoins de ses rencontres avec le pays, ses habitants, ses paysages et ses architectures. À son retour, il transforme sa maison de Malzéville en une maison de style mauresque, la Douëra.

FOCUS
VICTOR PROUVÉ, *NOURMAHAL* [SALLE 1]

Victor Prouvé est particulièrement sensible aux leçons de Delacroix. Ses femmes nues expriment une intense sensualité teintée de mystère. Pour sa toile *Nourmahal*, il s'inspire du poème de Victor Hugo *Nourmahal la Rousse* tiré du recueil *Les Orientales*. En arabe, *Nourmahal* signifie « la lumière de la maison ». Pour certains peuples d'Orient, les cheveux roux sont d'une grande beauté. Ici, seuls les objets donnent une dimension orientale au décor : le tapis, le narguilhé, les coussins et les soieries. La jeune femme représentée est en effet un parfait modèle européen à la carnation d'une blancheur nacrée, aux lèvres et aux joues rouges.

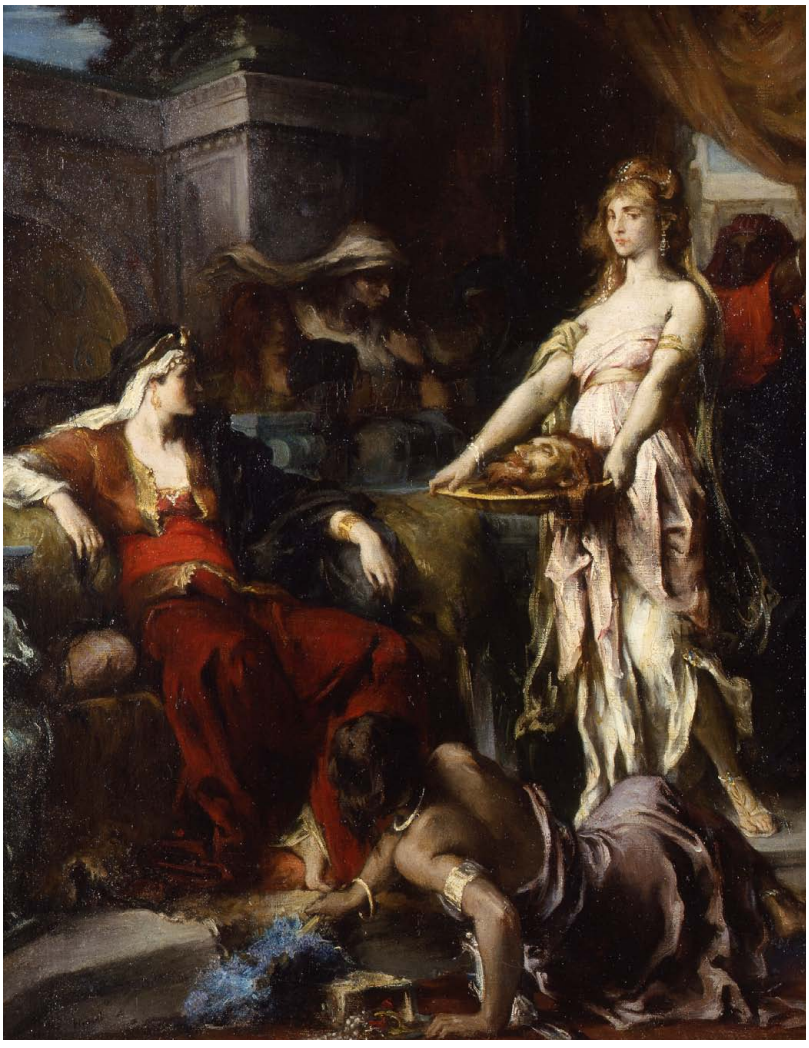
Dans son poème, Victor Hugo peuple son Orient imaginaire d'une végétation et d'une faune inquiétantes où règnent serpent, orfraie, boa, lionne ou chacal. Mais le dernier quintil du poème opère un retournement inattendu : le « Je » du locuteur qui apparaît dans la strophe préfère encore être confronté à ce bestiaire fantastique qu'à la femme inquiétante qu'est Nourmahal : « *Eh bien ! Seul et nu sur la mousse / Dans ce bois-là je serais mieux / Que devant Nourmahal-la-Rousse / Qui parle avec une voix douce / Et regarde avec de doux yeux.* »



Victor Prouvé, *Nourmahal*, 1886
© Musée des Beaux-Arts, Nancy / Photo : Ville de Nancy – P. Buren

FOCUS
HENRI-LÉOPOLD LÉVY, *HÉRODIADE* [SALLE 11]

Peintre d'Histoire, Henri-Léopold Lévy (1840–1904) nourrit ses compositions d'éléments exotiques renouvelant le genre. De sa figure d'*Hérodiade* émane une sensualité ambivalente, à la fois envoûtante et dangereuse. La femme orientale synonyme d'érotisme mais aussi de danger est une figure récurrente que l'on retrouve dans la peinture comme dans la littérature ; dans *La Sultane favorite* Victor Hugo évoque une captive des harems qui réclame les têtes de ses concurrentes et renverse ainsi l'aliénation en cruauté compensatoire.
Dans l'épisode biblique dont s'inspire Lévy, Hérode fait trancher la tête de Saint Jean-Baptiste à la demande de Salomé. C'est cette jeune femme, alliance de l'érotisme et de la violence qui apporte ici sur un plateau la tête du saint en guise d'offrande à Hérodiade, sa mère, qui lui a soufflé de réclamer ce sacrifice à son mari. Sur le tableau, mère et fille semblent prêtes à déguster un repas ; telles des tigresses assoiffées de sang, elles se font cannibales, souhaitant manger la tête et boire le sang du baptiste. Le mythe de la femme fatale est servi par la cruauté tout orientale de la scène dont les accessoires, costumes et bijoux, renforcent le caractère exotique.



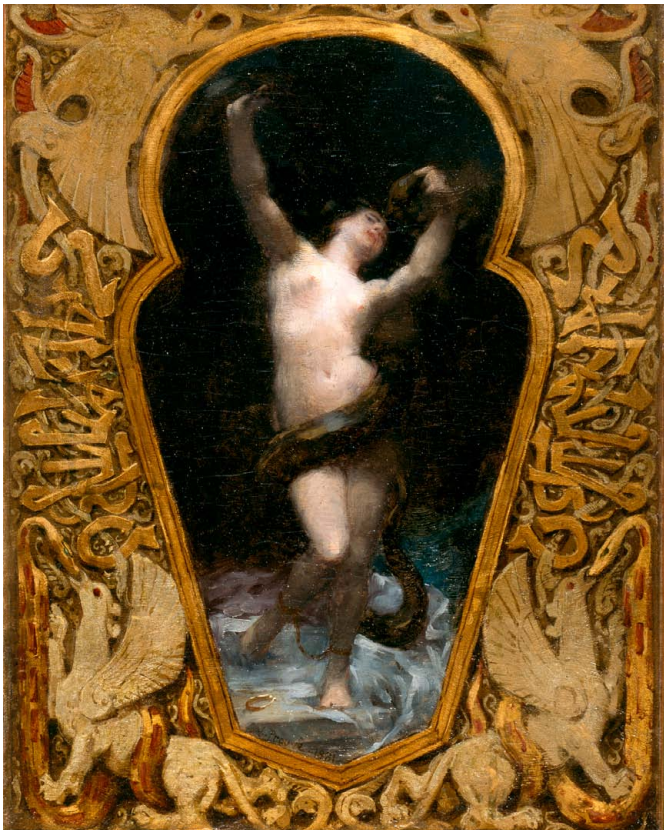
Henri-Léopold Lévy, *Hérodiade*, 1872
© Musée des Beaux-Arts, Nancy / Photo : G. Mangin

AVEC LES ÉLÈVES

- Repérer les points communs entre les trois femmes : la nudité, la carnation blanche, les cheveux dénoués de Salammbô et Salomé.
- Identifier les différents accessoires qui évoquent l'Orient.
- Faire écrire un quintil à la façon de Victor Hugo utilisant des mots-clés évoqués au cours de la visite : chevelure, danse, tapis, serpent, griffons…

FOCUS
VICTOR PROUVÉ, SALAMMBÔ [SALLE 1]

Avant 1888 et son premier voyage en Tunisie, l'Orient n'est encore qu'un décor pour le jeune peintre Victor Prouvé. C'est la littérature qui lui offre matière à un renouveau iconographique par l'orientalisme et ici, le roman de Flaubert, *Salammbô*.
Le cadre du tableau, d'inspiration mauresque et égyptienne, regorge de créatures mythologiques associées à la religion carthaginoise : griffons et serpents. On observe la jeune femme à la dérobée, à travers un trou de serrure à la manière d'un moucharabieh, une fenêtre des architectures orientales utilisée pour voir sans être vu. Comme le personnage de Mathô dans le roman de Flaubert, qui regarde l'héroïne à travers la barrière « symbolique » d'une moustiquaire, le spectateur observe Salammbô nue, les cheveux lâchés, dans une danse voluptueuse avec un python. Cette chevelure libre, comme la nudité de Salammbô, participe à l'érotisme de la scène : « *les anneaux de sa chevelure se répandaient autour d'elle si abondamment, qu'elle paraissait couchée sur des plumes noires* ».
À cette période deux canons de beauté coexistent en peinture : le premier est celui de la femme ronde, plantureuse, à la chevelure opulente et à la chair d'albâtre ; le second, celui de la féminité fragile et romantique. Le corps de Salammbô pourrait être l'un et l'autre.



Victor Prouvé, *Salammbô*, 1881
© Musée de l'École de Nancy, Nancy/ Photo : Ville de Nancy – P. Buren

VISITER L'ORIENT

À la suite de Charles Cournault qui effectua trois voyages en Algérie entre 1840 et 1846 sur les traces de Delacroix, de nombreux artistes lorrains partent en Afrique du Nord. L'expansion coloniale et notamment la conquête française de l'Algérie en 1830 facilitent le séjour des artistes.
Magie de la couleur et de la lumière, sujets d'inspiration renouvelés, la découverte de l'Orient est une expérience visuelle déterminante pour nombre d'entre eux.
Optant installé à Nancy après l'Annexion, Louis-Théodore Devilly aura, en tant que directeur de l'École des beaux-arts, une importance capitale dans la diffusion du goût de l'Orient auprès des jeunes artistes lorrains. Grand admirateur de Delacroix, Devilly embarque en 1879 pour l'Algérie, afin de découvrir les décors qu'il n'avait jusque-là qu'imaginés. Il rapporte des études de scènes de la vie locale ainsi que des études du site de Beni-Mered, dont il se servira pour peindre la *Mort du sergent Blandan*, présenté au Salon de 1882. Outre le fait que la IIIe République est attentive à redorer le blason de l'armée française au travers de l'entreprise coloniale, Devilly peint ici un hommage vibrant aux « pantalons rouges » revenus à Nancy. Promue capitale de la France de l'Est et paradoxalement enrichie et embellie par le malheur des « sœurs perdues » mosellanes et alsaciennes, la cité ducale cultive à la fin des années 1880 un patriotisme dit de la « frontière », ferme et résolu.

AVEC LES ÉLÈVES

- Faire décrire les éléments réalistes du tableau et ceux qui ne le sont pas : réalisme des tenues vestimentaires, des armes, des chevaux et du décor ; en revanche, absence de réalisme dans le traitement des corps blessés (= codes de représentation de l'époque pour ne pas choquer le spectateur, à opposer au traitement cru et horrible d'Otto Dix dans *La Guerre*, 1932).

FOCUS
LOUIS-THÉODORE DEVILLY, *MORT DU SERGENT BLANDAN* [SALLE 1]

Cette peinture d'histoire militaire met en scène un épisode de la conquête de l'Algérie, conduite à partir de 1830 par le « père » Bugeaud qui demandait à ses hommes de lui ramener oreilles et nez coupés des « indigènes » résistant aux envahisseurs, notamment les troupes de l'Émir Abdelkader. Les héros sont ici les soldats français identifiables par leurs uniformes bleus et rouges au premier plan, tombés dans une embuscade le 11 avril 1842. Âgé de 23 ans, le sergent Blandan figure au centre de la composition, derrière le croisement formé par deux baïonnettes ; il succombe à de graves blessures après avoir crié, d'après les comptes-rendus : « Courage, mes amis, défendez-vous jusqu'à la mort! ». En métropole, cet héroïsme est célébré quand peu de voix s'élèvent alors contre ce que le discours officiel appelle « la pacification de l'Algérie ». En son hommage, deux statues du sergent sont érigées à Boufarik en Algérie (l'une d'elles sera transférée à Nancy après la proclamation d'indépendance de l'Algérie) puis à Lyon, ville natale du jeune homme.
Les horreurs de la guerre apparaissent ici très édulcorées : nulles blessures sanguinolentes malgré les tirs de fusils à bout portant, à peine quelques carnations verdâtres ici ou là comme le visage livide du soldat qui expire, bras gauche ballant, déjà raidi par la mort, en bas, au centre de la composition. L'effort de représentation réaliste de Devilly a porté tant sur la précision des uniformes et des longs fusils des « Africains » – comme on surnomme les soldats du corps expéditionnaire français – que sur le rendu des vêtements et des armes de leurs adversaires juchés sur leurs montures et lancés dans une véritable fantasia. Devilly a préparé minutieusement ce tableau, en multipliant les esquisses préparatoires lors de son voyage et en interviewant des survivants des faits.

Louis-Théodore Devilly, *Mort du sergent Blandan*, 1882
© Nancy, Musée des Beaux-arts / Photo : Ville de Nancy – P. Buren

AVEC LES ÉLÈVES

- Observer les différents éléments du paysage représenté (relief, habitat, personnages).
- Interroger les élèves sur la sensibilité et la sympathie de Majorelle pour son sujet : dans quelle mesure cette image montre-t-elle l'attrait d'un peintre français pour ce territoire devenu colonie en 1912 ? En quoi cette image diffère-t-elle des représentations coloniales françaises habituelles ?
- À quels objectifs économiques des colonisateurs répond également la production de cette image ?
- Comparer l'image à des photos actuelles de la vallée de l'Ounila : quels points communs entre ces photos et le travail de Majorelle ?

FOCUS

JACQUES MAJORELLE, *AFFICHE MAROC, GRAND ATLAS, VALLÉE D'OUNILA* [SALLE 3]

Le Maroc devient « protectorat » français en 1912. Cette nouvelle colonie, dont le maréchal Lyautey est le premier résident général, entretient d'étroites relations avec la Lorraine. Jacques Majorelle, amoureux inconditionnel de ce pays, décide de s'y implanter durablement à la fin des années 1920, faisant construire à Marrakech une maison extraordinaire. Par son talent graphique et pictural, il se révèle également un acteur de la mise en valeur touristique et économique de ce pays dont il s'efforce de restituer la beauté des paysages naturels, ruraux et urbains.
Explorateur de certaines contrées des montagnes de l'Atlas jusque-là inconnues des Européens, il réalise en 1923 cette affiche pour la Fédération des Syndicats d'Initiative et de Tourisme en lien avec la Compagnie des Chemins de fer d'Orléans dans le but de favoriser le développement touristique alors que s'édifie un réseau marocain de chemins de fer.
Usant d'un trait à la fois précis et simplificateur, il représente une forteresse du Haut Atlas sur un fond de montagnes escarpées traitées en grandes masses beige et ocre. L'architecture de la kasbah est tracée à grands traits noirs tandis qu'au premier plan sont campées des maisons traditionnelles en pisé à toits plats entre lesquelles déambulent des personnages revêtus de burnous blancs. On est ainsi à mi-chemin entre une publicité touristique et un travail ethnographique.

Jacques Majorelle, *Affiche Maroc, Grand Atlas, Vallée d'Ounila*, 1923
© Nancy, musée de l'École de Nancy / Photo : Ville de Nancy

L'ORIENT SOURCE D'INSPIRATION

L'Orient s'impose à la fin du XIXe siècle comme un répertoire de formes et de motifs décoratifs, notamment pour les artistes de l'École de Nancy. Émile Gallé puise ainsi aux sources de la culture orientale pour innover. Il s'inspire par exemple des riches lampes de mosquée en verre soufflé de l'Égypte mameluk et des miniatures persanes pour ses créations. De même, la Cristallerie Daum emprunte les formes et les teintes à tout l'Orient, de la Kabylie au Japon en passant par l'Irak.
Les artistes mélangent volontiers les styles et influences sur une même pièce, dans des interprétations originales et poétiques propres à transmettre leurs envies créatrices mais aussi à séduire une clientèle européenne. L'influence de l'Orient est visible également chez les architectes ; ceux qui font le voyage effectuent notes et croquis dans l'intention de restituer à leur arrivée le répertoire architectural et décoratif qu'ils découvrent et d'ouvrir ainsi la voie à de nouvelles perspectives formelles.

FOCUS
JACQUES MAJORELLE, *LE SOUK AUX TAPIS* [SALLE 3]

Dès son arrivée au Maroc, Majorelle est fasciné par les souks. C'est là que le peintre va, des heures durant, tenter de fixer sur la toile toutes les vibrations de la couleur et de la lumière, tout le grouillement de la ville : « *dans ce souk, je reste ivre et frémissant, délirant sous la douceur des formes qui passent, de la lumière magique qui s'irise dans les gerbes de poussière que soulève la foule. Quelle volupté, quelle splendeur que ces jaunes puissants soulignés des violets tendres des ombres s'étalant en arabesques mouvantes, savantes harmonies de blancs nuancés ou s'enchaînent des rouges cerise et des verts grinçants, valeurs puissantes et simples des noirs profonds et limpides déchirés et sablés de flaques ensoleillées…* ». L'artiste est fasciné par l'air, la lumière et ses contrastes violents ainsi que par la couleur de la terre. Après guerre, la nouvelle esthétique Art Déco s'impose ; ce ne sont plus les calligraphies sinueuses, les arabesques ou la richesse des bijoux qui inspirent Majorelle mais la rigueur des bâtisses et les superpositions des couleurs. Dans ses toiles, la partie éclairée devient le fond du tableau tandis que les personnages principaux, sombres et mystérieux, sont au premier plan.
La toile apparaît ici elle-même comme un tapis à motifs où la profondeur a complètement disparu laissant place à des formes, des lignes et couleurs qui composent l'ensemble et Majorelle d'expliquer : *« Une des conditions de la pictoralité est le soleil car il crée des ombres et ainsi fabrique des plans. S'il n'y a pas de troisième dimension, il ne peut y avoir de peinture. Ici, c'est l'astre du jour qui joue ce rôle de modeleur créateur de plans dans l'espace tridimensionnel ».* (Note au carnet de voyage de 1921)

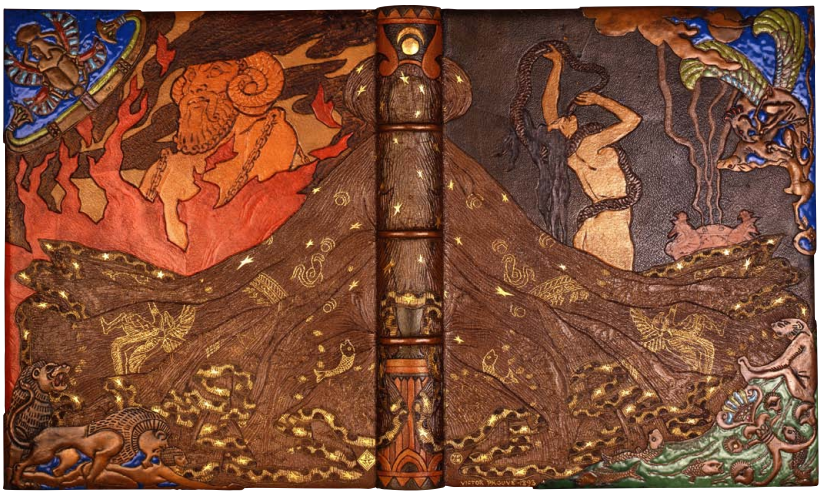
Jacques Majorelle, *Le Souk aux tapis*, 1924
© Nancy, Musée des Beaux-Arts / Photo : Ville de Nancy – P. Buren

AVEC LES ÉLÈVES

- Repérer les animaux et les êtres « monstrueux » présents sur la reliure et les rattacher à certains épisodes mythologiques (Moloch rappelle le Minotaure par exemple.)
- À partir de la lecture de *L'Odyssée* d'Homère, de *L'Épopée de Gilgamesh* ou d'un autre texte fondateur, distinguer les éléments clés du récit et créer une reliure dont les dessins puissent contenir les étapes essentielles de celui-ci.

FOCUS
RELIURE *SALAMMBÔ* [SALLE 1]

Cette reliure, créée par Victor Prouvé en collaboration avec Camille Martin et René Wiener pour le roman *Salammbô* de Flaubert, est présentée au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts de Paris en 1893. Elle offre un véritable condensé des passages importants du roman.
Les angles de la reliure, ornés d'émaux cloisonnés, sont réalisés par Camille Martin. Sur le dos est représenté Tanit, déesse carthaginoise de la fertilité, dont le voile sacré, le Zaïmph, se déploie sur toute la reliure ; sur le plat inférieur le Moloch, autre idole carthaginoise à cornes de bélier, rougeoie dans une nuée de fumées et de flammes, et sur le plat supérieur, Salammbô, torse cambré et chevelure dénouée, danse sous la caresse de son python. Le serpent, considéré comme un symbole sexuel, révèle en outre tout l'érotisme de la jeune femme : « *Salammbô l'enroula autour de ses flancs, sous ses bras, entre ses genoux ; puis, le prenant à la mâchoire, elle approcha cette petite gueule triangulaire jusqu'au bord de ses dents ; et, en fermant à demi les yeux, elle se renversait sous les rayons de la lune* ».
Salammbô se prépare à aller voir Mathô dans le camp barbare afin de reprendre le voile sacré de Tanit qu'il a dérobé. Elle sait qu'elle devra s'offrir à lui pour récupérer l'objet sacré.



Victor Prouvé en collaboration avec Camille Martin et René Wiener,
Reliure pour Salammbô de Gustave Flaubert, 1893
© Nancy, musée de l'École de Nancy / Photo : Studio Image

LORRAINS VENUS D'AILLEURS

À l'extrême fin du XIXe siècle, la Lorraine va être totalement redessinée par les investissements mobilisés pour protéger et aménager la frontière ainsi que par le développement, sans précédent, de l'industrie du fer. La diffusion du procédé d'affinage de la fonte Thomas-Gilchrist, qui permet d'obtenir de l'acier à partir du minerai de fer lorrain, lance l'industrialisation massive de la région et engendre des besoins colossaux en main-d'œuvre. Les Italiens sont les premiers immigrés à venir travailler dans les mines, les aciéries et les travaux publics.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, il faut reconstruire la région et remettre en marche la puissante industrie sidérurgique. Aux côtés des Italiens qui restent très majoritaires, arrivent alors des travailleurs venus de l'Est de l'Europe : émigrés de Pologne, de Slovénie, réfugiés russes ou juifs allemands.

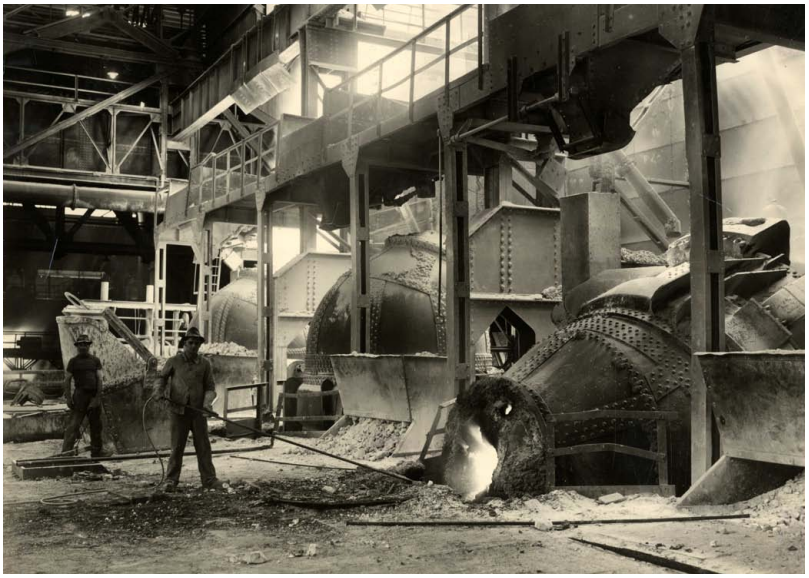
Ces arrivées massives ne se font pas sans heurts. D'abord peu traités par l'État, la gestion de l'immigration et le contrôle des étrangers deviennent après 1918 un sujet de première importance. Les autorités politiques et administratives vont désormais organiser, réguler, contrôler, mais aussi surveiller les travailleurs immigrés.

FOCUS

USINE SIDÉRURGIQUE DE POMPEY, CHARGEMENT D'UN CONVERTISSEUR [SALLE 5]

Le sous-sol lorrain possède de riches ressources : charbon, sel gemme et minerai de fer. Pendant des générations, on s'était contenté de recueillir les gisements superficiels de ce dernier. Avec les progrès des techniques minières, on atteint les couches minérales les plus profondes. Mais le minerai de fer lorrain – la minette – a une faible teneur en fer et une haute teneur en phosphore. Il n'a pu être exploité massivement qu'avec la mise au point du procédé Thomas-Gilchrist (1877), un procédé d'affinage de la fonte brute permettant la déphosphoration du minerai.

La photographie montre un exemple de ce type de convertisseur dans l'usine de Pompey (qui fabriqua les montants de fer puddlé de la Tour Eiffel) située près de Nancy dans la vallée de la Moselle. Il dérive du convertisseur inventé par l'industriel britannique Henry Bessemer en 1855 : il s'agit d'un four qui permet l'affinage de la fonte en acier. Son invention fut le point de départ de la production massive d'acier (notamment en Lorraine) et l'un des moteurs de la Seconde Révolution industrielle.



Usine sidérurgique de Pompey, chargement d'un convertisseur, fin du XIXe siècle
© Jarville, Musée de l'Histoire du Fer

AVEC LES ÉLÈVES

- Observer et décrire les conditions de travail des ouvriers : attirer l'attention des élèves sur les facteurs de pénibilité (chaleur extrême, bruit, risque d'accidents car absence de protections adaptées, travail 6 jours sur 7 et plus de 12 heures par jour, etc.).

AVEC LES ÉLÈVES

- Quels éléments soulignent l'attachement des commerçants à leurs racines ?
- Identifier sur la photographie les indices lexicaux indiquant une certaine volonté d'intégration du propriétaire du café-restaurant Velati.
- D'après la photographie, caractériser la vie quotidienne des immigrés italiens (sens de la famille, solidarité, goût pour la musique et pour la fête).

FOCUS

DE LA MINE AU COMMERCE, LE RESTAURANT VELATI [SALLE 5]

À partir de 1890, les travailleurs italiens arrivent par milliers. Originaires des provinces du Nord de l'Italie et de l'Apennin (Romagne, Marche d'Ancône) où sévit un chômage massif, ils forment une main-d'œuvre disponible, courageuse et facilement assimilable. Le nombre d'immigrés italiens ne cesse de croître de façon spectaculaire jusqu'en 1930. Dans certaines communes comme celle de Briey ou de Villerupt, les Italiens sont majoritaires ce qui explique pourquoi ces espaces urbains sont marqués de leur empreinte.
Cette photographie a été réalisée par Ferrucio Punti, photographe d'origine milanaise lui-même arrivé en Lorraine au début du XX[e] siècle. Ce cliché illustre la présence italienne à Jœuf-Homécourt avant la Première Guerre mondiale, comme en témoignent les enseignes du café VELATI et de l'épicerie GIANNOTTI, nouveaux commerçants récemment installés dans la rue de Franchepré. Jean Velati, qui montre fièrement le café qu'il vient d'acheter à Jœuf, est arrivé en Lorraine en 1892. Il a réussi à quitter la mine pour acquérir un petit commerce, signe d'une ascension sociale réussie. L'enseigne CAFE RESTORANTE hésite entre le français et l'italien (en italien restaurant se dit « ristorante »).

Carte postale *De la mine au commerce, le restaurant Velati*, 1905
© Nancy / Image'Est

LORRAINS EN GUERRE

Pendant la Première Guerre mondiale, des millions de soldats (français, allemands, britanniques, slaves, belges, luxembourgeois, italiens et américains) circulent en Lorraine, l'un des principaux fronts du conflit. La Grande Guerre est le premier événement unificateur de l'histoire nationale de l'immigration : des coloniaux (tirailleurs sénégalais et annamites, spahis algériens) se retrouvent dans l'enfer des tranchées. Les étrangers sont également employés dans les usines d'armement menacées par la pénurie de main-d'œuvre.
En 1939, la Lorraine en tant que région frontière, connaît d'importants déplacements de population : évacuations, exodes, expulsions ou colonisation dans le cadre des politiques de peuplement nazies. En Lorraine annexée, des dizaines de millions d'indésirables sont expulsés alors que s'installent en Moselle des colons allemands (*Siedler*). Plus de 30 000 Mosellans – les « Malgré-nous » – sont incorporés de force dans la Wehrmacht. Des cultivateurs allemands et des milliers de travailleurs forcés polonais et ukrainiens s'installent sur des centaines d'hectares de terres agricoles.

FOCUS

CONTRÔLE DES OBUS 155 DANS L'USINE DE FROUARD [SALLE 6]

Pendant la Première Guerre mondiale, l'activité industrielle continue en Lorraine, mais la production est entièrement tournée vers les besoins de la guerre. On fait venir des affectés spéciaux du centre de la France mais aussi des ouvriers coloniaux (Maghrébins, Indochinois) et étrangers (surtout Belges et Italiens).
L'usine de Frouard fait partie du bassin sidérurgique de Nancy (avec Neuves-Maisons, Liverdun, Jarville, Maxéville et Champigneulles). Sa production est totalement bouleversée pendant cette période pour être réorientée vers l'armement avec la fabrication d'obus. Cette photographie témoigne de l'emploi d'ouvriers coloniaux, réquisitionnés en Meurthe-et-Moselle, qui travaillent aux côtés des femmes et des enfants pour participer à l'effort de guerre.

Le contrôle des obus 155, photographie extraite de l'album consacré à la production de guerre dans l'usine de Frouard, 1914-1918
© Jarville, Musée de l'Histoire du Fer

AVEC LES ÉLÈVES

- Observer et décrire la main-d'œuvre occupée à la fabrication des obus. Pourquoi fait-on appel à de la main-d'œuvre étrangère ?
- Quelle activité a remplacé la sidérurgie pendant la Première Guerre mondiale ? Pourquoi ?

LORRAINS : UN KALÉIDOSCOPE

Après 1945, la Lorraine redevient une terre d'immigration. Pendant les Trente Glorieuses (années 1950 et 1960), elle accueille des travailleurs en provenance du bassin méditerranéen (Portugal, Espagne et Afrique du nord). Avec la crise économique des années 1970, ces flux se tarissent et seul le regroupement familial est autorisé (1976). À cette immigration économique s'ajoute l'arrivée de réfugiés politiques dans un contexte de guerre froide et de décolonisation (réfugiés hongrois fuyant la répression soviétique en 1956, rapatriés d'Algérie, Juifs sépharades, Harkis ...).
Ces populations nouvelles font de la Lorraine un lieu de brassage. Les cafés, les stades, les salles de concert sont autant d'espaces de sociabilité qui ne doivent pas occulter les discriminations que subissent les Maghrébins logés dans des foyers de type Sonacotral.

FOCUS

LIVRET DE PRÉSENTATION DE LA SONACOTRAL [SALLE 7]

Institution unique en Europe, la Sonacotral (Société nationale de construction de logement pour les travailleurs algériens) est créée en 1956. Émanation du ministère de l'Intérieur, elle entend résoudre le problème de la pénurie de logements qui frappe les immigrés en provenance d'Algérie et d'Afrique subsaharienne et appelés à reconstruire le pays pendant les Trente Glorieuses. Elle permet aussi de surveiller cette population car les pouvoirs publics craignent la constitution d'un front intérieur lié au contexte tendu de la guerre d'Algérie dans ces bidonvilles qui se sont multipliés à la périphérie des villes dans les années 1950. Des foyers de travailleurs sont bâtis à la hâte. En 1963, après l'accession à l'indépendance de l'Algérie, l'entreprise ouvre ses logements à tous les travailleurs immigrés, quelle que soit leur origine, et devient Sonacotra. Dans les années 1970, les associations dénoncent l'insalubrité de ces logements où sont regroupés les travailleurs immigrés. Au début des années 1990, ces foyers deviennent des résidences sociales qui accueillent des personnes en difficulté.

Livret de présentation de la Sonacotral, années 1960
© Florange, Espace archives, Collections Arcelormittal France

AVEC LES ÉLÈVES

- À qui s'adresse ce livret et quel est son objectif ?
- Observer le rapport texte / image : en quoi les photographies viennent-elles renforcer le propos ? Qu'apportent-elles en plus ?

FOCUS

HERVÉ BARULEA DIT BARU, PLANCHE EXTRAITE DES *ANNÉES SPOUTNIK* [SALLE 7]

Hervé Barulea dit Baru est né à Thil (54) en 1947. Ses bandes dessinées, partiellement autobiographiques, retracent le quotidien des enfants d'immigrés dans les cités ouvrières de Lorraine dans les années 1950.
Dans *Les Années Spoutnik*, il revisite l'ambiance de la guerre des boutons en la transposant dans les cités lorraines des années 1950. Ses coups de crayon racontent le terrain et l'équipe de foot de l'usine, les matchs contre ceux de Nidelange, « sa mine, ses Polonais », les bains-douches du dimanche, les camps d'ados du comité d'entreprise, les premières boums… Une histoire d'amitié où les héros sont issus du milieu ouvrier de l'Est de la France.

AVEC LES ÉLÈVES

- Analyser le support : définir et identifier les termes propres à la bande dessinée (planche, bande, vignette, phylactère).
- Définir le cadre : identifier les lieux et le moment de la semaine où se déroule l'action, les personnages en présence. Quel incident s'est produit ?
- Comprendre le propos : à travers les personnages de Mme Winetcki et du père de famille, quelles sont les communautés en confrontation (relever les indices permettant de le définir) ?
- Relever certains manquements syntaxiques et reformuler correctement : à travers ces erreurs grammaticales et ces fautes d'orthographe, que cherche à faire le dessinateur ?
- Qu'est-ce que cette planche nous apprend sur l'histoire de l'immigration en Lorraine et la relation entre les migrants (perception mutuelle, mépris ou reproches) ?

Planche extraite de la bande dessinée *Les Années Spoutnik* (2009)
© Baru / Photo : Michel Bourguet

LORRAINS QUI ÊTES-VOUS ?

Au début du XXIe siècle, la Lorraine, région aux trois frontières, est plus que jamais intégrée dans l'espace européen : plus de la moitié des immigrés recensés par l'INSEE en 2009 sont originaires de l'Union Européenne. À ces arrivées s'ajoutent les migrations pendulaires vers le Grand-Duché du Luxembourg.
L'immigration extra-européenne a tendance à se développer (chinoise par exemple). Tout récemment, des réfugiés en provenance de Syrie, d'Afghanistan ou d'Érythrée sont accueillis dans des centres d'accueil mais aussi dans des camps de fortune (camp de Blida à Metz).

AVEC LES ÉLÈVES

- Faire observer l'ensemble des photographies : quelle pièce est donnée à voir ? Qui est absent sur ces clichés ?
- À partir d'une photographie de la série, montrer que malgré leur absence, les habitants sont très présents : que devine-t-on de leur histoire ? de leur famille ? de leurs goûts ?
- Si vous étiez amenés à quitter votre pays pour vous installer à l'étranger, quels objets rappelant votre nationalité ou des souvenirs précis emporteriez-vous dans votre future maison ? Pourquoi ce choix ?

FOCUS

ANDRZEJ KRAMARZ AND WERONIKA LODZINSKA, *HOME, PORTRAITS D'INTÉRIEUR* [SALLE 8]

Le projet *HOME* vise à présenter une déclinaison du concept de maison à travers une galerie de portraits d'intérieurs de particuliers. Qu'il s'agisse de l'intérieur d'une confortable maison, d'un logement modeste ou précaire, d'une cellule de moine ou encore de l'habitat d'artistes de cirque, la mise en scène est toujours identique : l'habitant en est physiquement absent, mais demeure profondément présent tant son esprit semble occuper les lieux par ses choix de mobilier, de décoration, etc. Miroir kaléidoscopique de l'habitat, c'est le portrait de notre société métissée, imprégnée de cultures, de parcours de vie, qui en ressort.
Dans l'exposition, une sélection de photographies illustre l'un des sept thèmes du projet *HOME* intitulé *Immigrants*. Il s'agit d'un ensemble de photographies d'intérieurs de particuliers vivant au Haut-du-Lièvre, quartier populaire de Nancy construit dans la fin des années 1950. Ce quartier atteindra 12 500 habitants en 1968. Aujourd'hui, plus de 3 500 personnes issues de 52 nationalités différentes y vivent.

Home, Portraits d'intérieur : le Haut-du-Lièvre (Marocco since 1977)
© Andrzej Kramarz and Weronika Lodzinska

CYCLE 3

MATIÈRE	NIVEAU	LIENS AVEC LES PROGRAMMES / THÈME	QUESTIONNEMENTS	EXEMPLES D'ŒUVRES SUPPORTS DANS LES EXPOSITIONS	PISTES D'ACTIVITÉS	AUTRES ŒUVRES OU DOCUMENTS EN RAPPORT
Enseignement moral et civique	CM1 / CM2	La sensibilité : soi et les autres	• Respecter autrui et accepter les différences	• *Le restaurant Velati* • Baru, *Les Années Spoutnik* • *Home, Portraits d'intérieur* • E. Chared, *Tentative de dialogue avec une figue de barbarie*	Faciliter la construction d'une culture commune et créer des liens vers les domaines artistiques et les autres enseignements au travers d'écrits abordant la thématique de la différence : albums, récits, poèmes posant des questions de morale, chansons exprimant un engagement…	**CM1** *L'esclave qui parlait aux oiseaux*, Yves Pinguilly ; *La grande dame et le petit garçon*, Geert de Kockère ; *Vivre ensemble, c'est quoi ?*, Oscar Brénifier **CM2** *Les Vitalabri*, Jean-Claude Grumberg ; *La cour couleurs*, Alain Serres – anthologie de poèmes contre le racisme ; *Imagine*, John Lennon **CM1-CM2** *Être né quelque part*, Maxime Leforestier ; *Armstrong*, Claude Nougaro
Géographie	CM2	**Thème 1** Se déplacer	• Motifs, modes et contraintes de déplacements pour les individus / aménagements liés aux déplacements / modes et axes de transport / inégalités de richesse et de développement	• *Boîte de colporteur* • *Maquette du paquebot Washington* • *Journal de bord de Jules Chaumont* • R. Wiener, *Les Émigrants* • Objets collectés par des explorateurs lorrains (raquettes, colliers, bijoux) • W. Du, *Le monde est partout* • M. Godinho, *Forever Immigrant* • *Roulotte tsigane*	Faire identifier par les élèves les déplacements qu'ils ont pu effectuer et les lieux fréquentés à différents moments de leur vie. Puis élaborer des cartes ou des schémas de ces parcours à différentes échelles qui mettent en rapport le proche et le lointain.	
Histoire	CM2	**Thème 1** Le temps de la République	• La République donne des nouveaux droits et des devoirs aux citoyens. Mais elle enclenche également un nouveau processus de colonisation.	• L.-T. Devilly, *Mort du Sergent Blandan* • V. Prouvé, *Ce que nous devons à nos colonies* • *Le village sénégalais*		
		Thème 2 L'âge industriel en France	• L'industrialisation et ses conséquences (changements sociaux, évolution des mondes urbain et rural)	• *Usine sidérurgique de Pompey* • *Mineurs en Lorraine*		
Lettres	6e	Le monstre aux limites de l'humain	• Découvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des figures de monstres. • Comprendre le sens des émotions que suscitent la description ou la représentation des monstres.	• V. Prouvé, *Reliure Salammbô*		*L'Odyssée*, Homère *L'Épopée de Gilgamesh*
		Récits de création, création poétique	• Découvrir différents récits de création, appartenant à différentes cultures et des poèmes de célébration de la parole poétique. • Comprendre en quoi ces récits et ces créations poétiques répondent à des questions fondamentales, et en quoi ils témoignent d'une conception du monde.		Repérer les animaux et les êtres « monstrueux » présents sur la reliure et les rattacher à certains épisodes mythologiques (Moloch rappelle le minotaure par exemple). À partir de la lecture de l'*Odyssée* d'Homère, de *Gilgamesh* ou d'un autre texte fondateur : distinguer les éléments clés du récit et créer une reliure dont les dessins puissent contenir les étapes essentielles de celui-ci.	
		Récits d'aventures	• Pourquoi partir loin au péril de sa vie ?	• *Journal de bord de Jules Chaumont* • R.Wiener, *Les Émigrants*		Un roman d'aventures comme *Un Hivernage dans les glaces*, J. Verne…

CYCLE 4 - 1/2

MATIÈRE	NIVEAU	LIENS AVEC LES PROGRAMMES / THÈME	QUESTIONNEMENTS	EXEMPLES D'ŒUVRES SUPPORTS DANS LES EXPOSITIONS	PISTES D'ACTIVITÉS	AUTRES ŒUVRES OU DOCUMENTS EN RAPPORT
Enseignement moral et civique		La sensibilité : soi et les autres / Le jugement : penser par soi-même et avec les autres	• Connaissance de soi et respect de l'autre • Réflexion sur les différentes formes de racisme et de discrimination	Thème de fond dans les 2 expositions *Lorrains sans frontières*		
Histoire	4e	**Thème 2** Conquêtes et sociétés coloniales	• L'ambiguïté des rapports entre coloniaux et colonisés fondés sur des rapports de domination mais aussi de contacts	• L.-T. Devilly, *Mort du Sergent Blandan* • V. Prouvé, *Ce que nous devons à nos colonies* • *Le village sénégalais*	Montrer aux élèves des affiches de propagande des années 1880 qui montrent que la France pense accomplir une mission civilisatrice par la colonisation : que montre le tableau de Devilly que ne montrent pas les affiches ?	
	3e	**Thème 3** Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980	• L'immigration pendant les Trente Glorieuses	• Baru, *Les Années Spoutnik* • Livret de la Sonacotral • Article « Des "étrangers" parmi nous ? »		
Géographie	3e	**Thème 3** La France et l'Union européenne	• La notion de frontière ; étude d'une région frontalière pour montrer comment ses habitants "vivent" ces régions (notion d'espace vécu).	Thème de fond dans l'exposition *Lorrains sans frontières. C'est notre histoire !*		
Lettres	5e	Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?	• Les motifs de l'élan vers l'autre et l'ailleurs et les valeurs mise en jeu.	• *Journal de bord de Jules Chaumont* • Document sur la compagnie Transatlantique • R. Wiener, *Album de son voyage en Tunisie et en Algérie*	Identifier les types et formes de phrases utilisés par Jules Chaumont. Imaginer des images ou des documents pour illustrer son journal de bord (s'aider des divers documents présents dans la section). Puis créer un carnet de bord d'un jeune adolescent lorrain partant aux USA avec ses parents pour des motifs économiques en s'inspirant du journal de bord (indiquer la durée de la traversée, évoquer les sentiments du narrateur, mentionner une rencontre à bord du navire...)	*Le Livre des merveilles*, M. Polo ; *Les Lettres Persanes*, Montesquieu ; *Voyage autour du monde*, A. de Bougainville ; *Heureux qui comme Ulysse...*, J. du Bellay ; *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, J. Verne
	4e	La fiction pour interroger le réel	• S'interroger sur la manière dont les personnages sont dessinés et sur leur rôle dans la peinture de la réalité. • Découvrir des œuvres et des textes narratifs relevant de l'esthétique réaliste et naturaliste.	• V. Prouvé, *Nourmahal* • V. Prouvé, *Salammbô* • H.-L. Lévy, *Hérodiade*	Repérer les points communs entre les trois femmes : la nudité, la carnation blanche, les cheveux dénoués de Salammbô et Salomé (symboles ?). Écrire un quintil à la façon de Victor Hugo avec des mots-clés évoqués au cours de la visite : chevelure, danse, tapis, serpent, griffons, etc.	*La Sultane favorite* et *Nourmahal la Rousse* de V. Hugo ; *La Chevelure* de C. Baudelaire
		Dire l'amour	• Comprendre les nuances du sentiment amoureux et quelques-unes des raisons qui en font un thème majeur de l'expression littéraire et artistique ; s'interroger sur le rôle des images et des références dans le lyrisme amoureux			

CYCLE 4 – 2/2

MATIÈRE	NIVEAU	LIENS AVEC LES PROGRAMMES / THÈME	QUESTIONNEMENTS	EXEMPLES D'ŒUVRES SUPPORTS DANS LES EXPOSITIONS	PISTES D'ACTIVITÉS	AUTRES ŒUVRES OU DOCUMENTS EN RAPPORT
Lettres	4e	Vivre en société, participer à la société	• Individu et société : confrontations de valeurs ?	• *Le village sénégalais* • E. Chared, *Tentative de dialogue avec une figue de barbarie*	Étudier la photographie du village sénégalais : son origine, sa date ; le support ; les composantes de l'image (plan) ; les éléments représentés (décor, personnages, l'implicite et l'explicite). Imaginez les attentes des personnages présents, tant les adultes que les enfants.	*Kif Kif demain*, Faïza Guène ; *Tamango*, Mérimée ; *Eldorado*, L. Gaudé
		Se chercher, se construire	• Se raconter, se représenter, chercher à se connaître	• *Home, Portraits d'intérieur* • S. Anou, *X* • E. Chared, *Tentative de dialogue avec une figue de barbarie*	À l'oral ou à l'écrit, en prenant le projet Home pour appui, demander aux élèves de mentionner cinq objets qui leur tiennent à cœur et qu'ils utiliseraient pour se présenter à autrui. Ils pourront choisir des objets rappelant leurs racines et en expliqueront leur choix.	*Mon Intérieur, Paris*, Fujita ; *Salam Ouessant*, A. Begag ; *La Promesse de l'aube*, R. Gary ; *Le Gone de Chaâba*, A. Begag ; *Kif Kif demain*, Faïza Guène
	3e	Vivre en société, participer à la société	• Apporter un témoignage historique ; écrire pour se souvenir ; agir dans la cité : individu et pouvoir	• *Journal de bord de Jules Chaumont* • R. Wiener, *Album de son voyage en Tunisie et en Algérie* • *Le village sénégalais*		*Mémoires d'un rat*, P. Chaine ; *Les Suppliantes*, Eschyle ; *Etranges étrangers*, Prévert ; *Cannibale*, Daeninckx ; *Galadio*, Daeninckx ; *Mémoires d'immigrés*, Y. Benguigui ; *Le ventre de l'Atlantique*, F. Diome…
		Regarder le monde, inventer des mondes	• Progrès et rêves scientifiques	• E. Michel, *Nuit d'été* • E. Chared, *Tentative de dialogue avec une figue de barbarie*		*Ceux qui sauront*, Bordage
Arts plastiques		La représentation ; images, réalité et fiction	• Le dispositif de représentation	• V. Prouvé, *Nourmahal* • V. Prouvé, *Salammbô* • H.-L. Lévy, *Hérodiade* • É. Gallé, *Lampe de mosquée* (ou le vase *Espoir*)	Questionner l'élève sur la ressemblance des trois œuvres par rapport à la posture du corps de la femme / au décor représenté en arrière-plan avec les accessoires orientaux.	
				• J. Majorelle, *Le Souk aux tapis* • J. Majorelle, *Karank, coucher de soleil* • J. Majorelle, *Ighil n'oro*	Questionner les élèves sur une représentation totalement absente de toute profondeur : proposer une image avec une perspective marquée et demander ensuite de faire disparaître cette perspective par découpage et collage de cette même image. Questionner les élèves sur la composition : proposer plusieurs morceaux de papiers colorés de tailles, de formes et de couleurs variées et demander à l'élève de composer une image abstraite qui pourra s'apparenter à un tapis à motifs.	
		L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur	• La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre	• *Home, Portraits d'intérieur* • E. Chared, *Tentative de dialogue avec une figue de barbarie* • W. Du, *Le monde est partout* • M. Godinho, *Forever Immigrant*		

LYCÉE

MATIÈRE	NIVEAU	LIENS AVEC LES PROGRAMMES / THÈME	QUESTIONNEMENTS	EXEMPLES D'ŒUVRES SUPPORTS DANS LES EXPOSITIONS	PISTES D'ACTIVITÉS	AUTRES ŒUVRES OU DOCUMENTS EN RAPPORT
Histoire	2de	**Thème introductif** Les Européens dans le peuplement de la Terre	• Étude d'une émigration d'une population européenne vers d'autres continents.	• Affiche Cie générale transatlantique • *Journal de bord de Jules Chaumont* • R.Wiener, *Les Émigrants*	À partir des œuvres de l'exposition, développer l'exemple des Lorrains attirés par de nouveaux mondes comme les États-Unis.	
	1re	**Thème 1** Croissance économique, mondialisation et mutation des sociétés depuis le milieu du XIXe siècle	• Immigration et société française au XXe siècle.	• *Usine sidérurgique de Pompey* • *Le restaurant Velati* • Baru, *Les Années Spoutnik* • Livret de la Sonacotral, article « Des "étrangers" parmi nous ? »		
		Thème 4 Colonisation et décolonisation	• Le temps des dominations coloniales : le partage colonial de l'Afrique à la fin du XXe siècle. L'Empire français au moment de l'exposition coloniale de 1931, réalités, représentations et contestations.	• V. Prouvé, *Ce que nous devons à nos colonies* • *Le village sénégalais* • L.-T. Devilly, *Mort du Sergent Blandan* • V. Prouvé, *Mosquée et rue avec une femme voilée* • J. Majorelle, *Maroc, Grand Atlas, vallée d'Ounila*	Comparer le tableau de Devilly à l'affiche de Majorelle : dans quelle mesure ces œuvres révèlent-elles des facettes contradictoires du rôle de la France en Afrique du nord entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle ? Montrer que l'on a affaire à des artistes séduits par ces terres exotiques qui produisent des œuvres à valeur ethnographique.	
Géographie	Terminale	**Thème 2** Les dynamiques de la mondialisation	• La mondialisation en fonctionnement : mobilité, flux et réseaux / la mondialisation en débats : États, frontières et mondialisation.	Thème de fond dans l'exposition *Lorrains sans frontières. C'est notre histoire !*		
Lettres	2de	Le roman et les réalités du XIXe siècle	• Le refus de l'idéalisation	• J.-J. Weerts, *France !! (...)* • J. E. Gridel, *Le bataille de Nombatelize* • E. Wittman, *Les Réfugiés* • R. Wiener, *Les Émigrants*		
			• La description du miroir au symbole	• *Home, Portraits d'intérieur*		
		Le langage argumentatif	• Voyage des Lumières : argumenter pour le progrès (comment les philosophes dénoncent-ils l'horreur de l'esclavage et de la colonisation ?)	• *Le village sénégalais*		*Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, J.-J. Rousseau ; un conte philosophique de Voltaire ; *Étranges étrangers*, Prévert ; *Tamango*, Mérimée ou *Cannibale*, Daeninckx (lectures cursives)
	1re	Le poète et sa terre natale	• Quels sentiments les poètes expriment-ils à travers l'exil ? Comment la nostalgie favorise-t-elle la création d'un univers poétique ?			*Tristes*, Ovide ; *Milly ou la terre natale*, A. Lamartine ; *Ultima verba*, V. Hugo ; *L'émigrant de Landor Road*, Apollinaire ; *Jaol*, L. Sédar Senghor
		L'homme face à lui-même	• L'homme et la barbarie • Penser l'engagement	• R. Wiener, *Les Émigrants* • *Home, Portraits d'intérieur* • V. Prouvé, *Ce que nous devons à nos colonies* • *Le village sénégalais*		*Discours sur l'origine (...)*, J.-J. Rousseau ; un conte philosophique de Voltaire ; *Tamango*, Mérimée ou *Cannibale*, Daeninckx (lectures cursives) ; *Étranges étrangers*, Prévert ; *Mémoires d'immigrés*, Y. Benguigui

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION *LORRAINS SANS FRONTIÈRES. C'EST NOTRE HISTOIRE !*

ÉLÉMENTAIRE CM1/CM2

À partir des parcours personnels présentés dans l'exposition, les élèves pourront découvrir différentes facettes de la mobilité humaine du XIXe à nos jours : pourquoi partir ? comment se déplacer ? quelles difficultés doit-on surmonter ? quels liens subsistent avec son pays d'origine ?

ATELIER *CARNET DE VOYAGE*

Prendre conscience de nos migrations quotidiennes par la création d'un carnet de voyage mêlant écrits, illustrations, collages, croquis qui retrace le parcours des élèves et leurs ressentis de l'école au musée.

COLLÈGE ET LYCÉE

L'exposition explore les grands mouvements migratoires en Lorraine du XIXe siècle à nos jours à travers des parcours singuliers remis en perspective avec l'histoire européenne.

ATELIER (5E / 3E)

TERRITOIRE, FRONTIÈRES ET CARTOGRAPHIE

Entre espace réel et espace suggéré, composer une cartographie personnelle de la Lorraine en s'appropriant les codes visuels d'une carte.

RENCONTRE ET TEMOIGNAGE (LYCÉE)

JEUNESSE D'ICI ET D'AILLEURS

À partir d'un échange entre des adolescents récemment arrivés en France et vos élèves, découvrir des parcours singuliers et se questionner ensemble sur la migration aujourd'hui (en partenariat avec l'ETAPEA/ Espace temporaire d'accueil pour élèves allophones- CD 54)

Pour aller plus loin : un accueil autour de « La Lorraine, terre de migrations » est proposé aux collégiens et aux lycéens à la Bibliothèque Stanislas en mars 2018 (détails sur Nancy.fr)

EXPOSITION *LORRAINS SANS FRONTIÈRES. LES COULEURS DE L'ORIENT*

ÉLÉMENTAIRE CE2/CM2

Les élèves pourront découvrir l'influence d'un « ailleurs » exotique sur la production des artistes lorrains aux XIXe et XXe siècles : évolution des motifs, des couleurs et transformation des formes.

COLLÈGE ET LYCÉE

L'exposition se concentre sur la dimension artistique d'un Orient mythique et son influence sur les artistes lorrains aux XIXe et XXe siècles. Les œuvres de Théodore Devilly, Aimé Morot, Victor Prouvé, Émile Friant ou Jacques Majorelle, associés à des objets d'art signés Daum, Gallé ou Majorelle illustrent cette attraction pour une civilisation encore vierge de l'influence occidentale, qui devient une source majeure d'inspiration.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Pour toute demande de visite en autonomie, de visite guidée ou de visite avec atelier, connectez-vous sur le site Nancy.fr > Consultez l'offre scolaire

Département des Publics de Nancy-Musées
au 03 83 17 86 77 (du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30)
servicedespublics-musees@mairie-nancy.fr